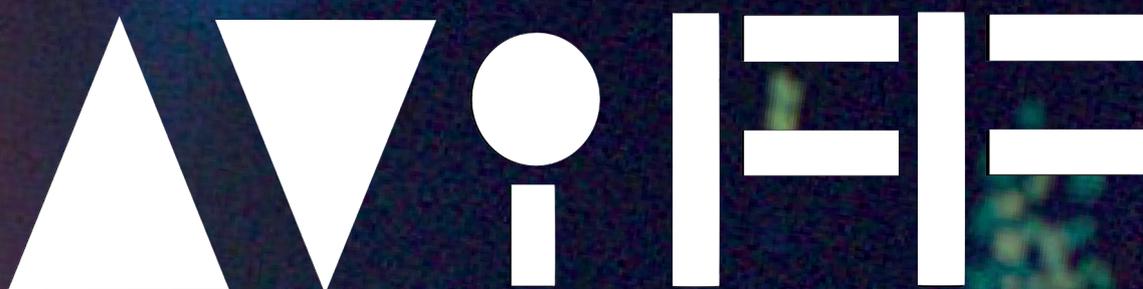


DOSSIER DE PRESSE

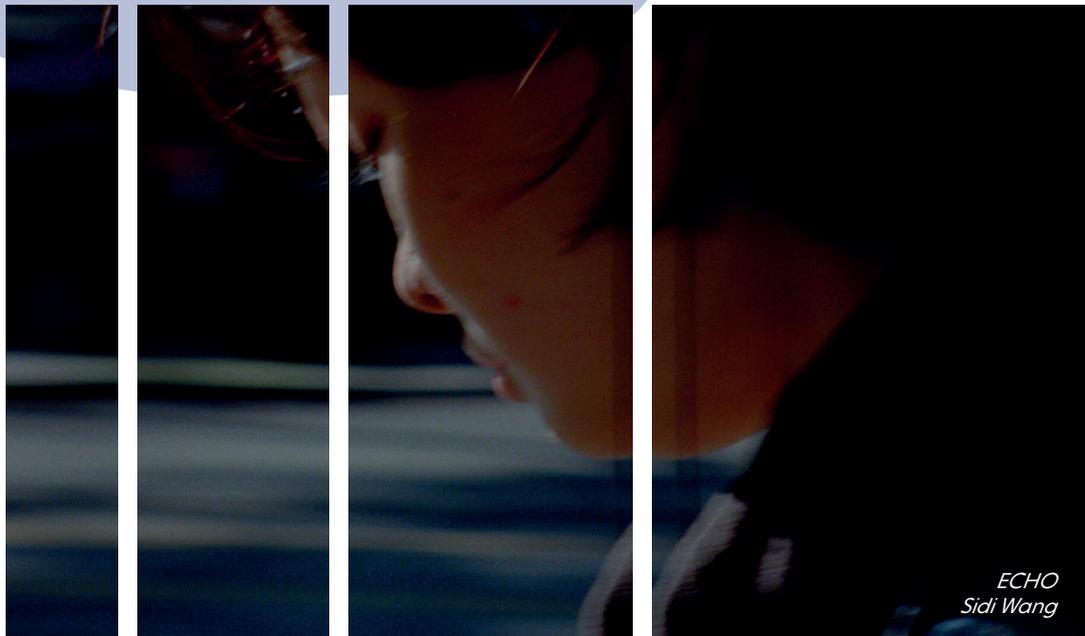


Art Film Festival

2024

Trace on my body - 2023

▶ EDITO



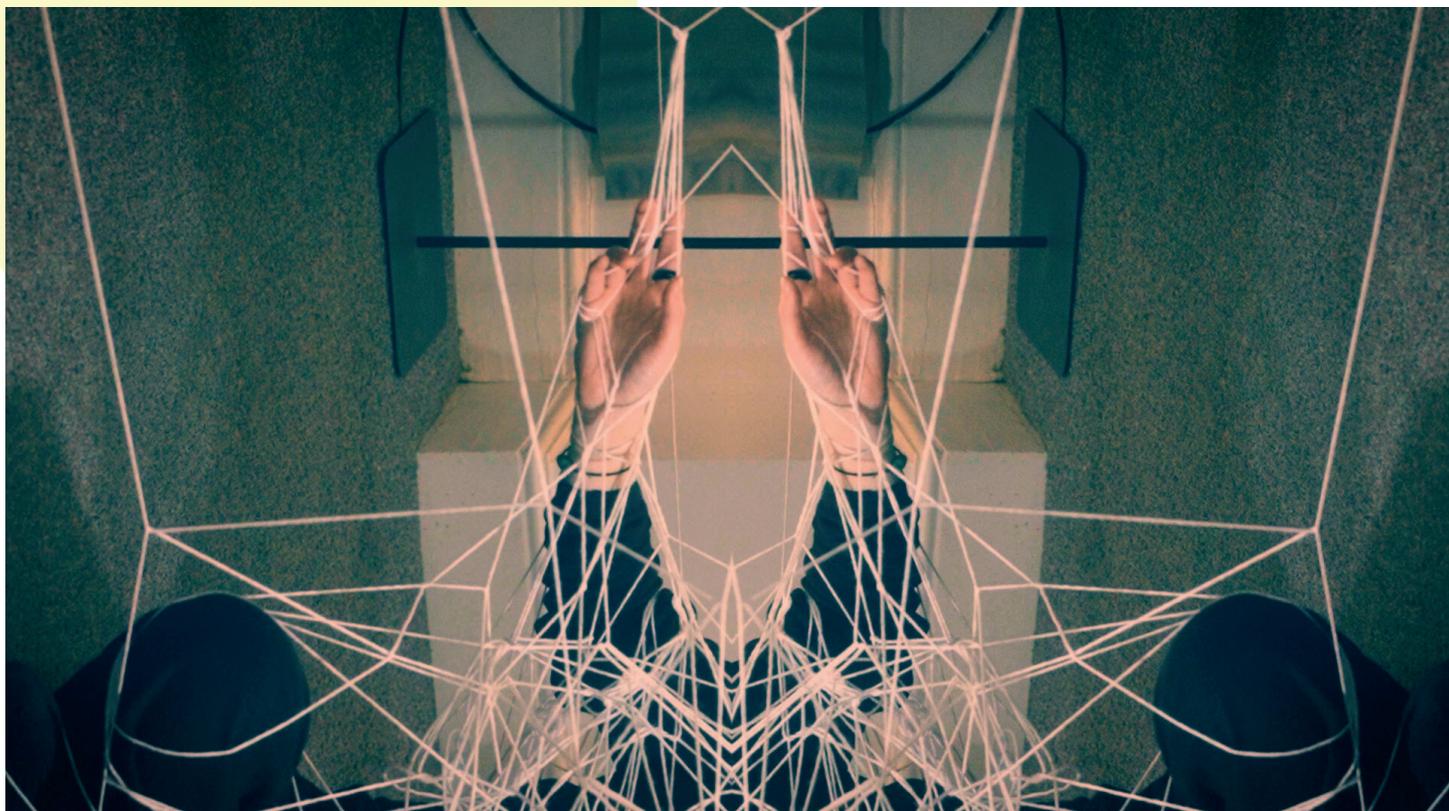
Depuis 14 années maintenant, nous naviguons dans les mers agitées des artistes fous qui nous offrent tumultes et bouleversements. Passant du Japon à l'Afrique du Sud, de l'Australie aux Etats-Unis, de la Norvège au Portugal. Chaque année, nous nous délectons de cette richesse culturelle et artistique. Chaque année, les jurys découvrent et imaginent un univers au-delà des frontières, au-delà de notre propre conception du monde et de ses attraits. Par la voix, le corps, la peinture ou le dessin, ces artistes nous délivrent des messages des plus intimes aux plus universels. Ils

crient l'amour ou le désespoir. La tendresse ou la violence. Rare sont ceux qui n'ont pas une grande chose à dire. Mais par delà les messages personnels, il y a ceux des autres. De notre semblable. De notre prochain. Et il nous fallait vous les offrir. Aujourd'hui, dans un monde uniformisé et accidenté, nous vous offrons les paroles d'artistes internationaux qui ne se cacheront plus jamais. Venez découvrir leurs univers, leurs déclamations.

Daria P.GOLESTAN

COCOON

Holli Xue



► SYNOPSIS

Le documentaire expérimental narratif rassemble des enregistrements vidéo s'étalant sur cinq ans, fusionnant des événements documentés du contrôle étatique pré-pandémique et pandémique. Il intègre une pièce de performance répondant aux souvenirs traumatisants du cinéaste de cette période. Le spectacle, une réaction passive à l'environnement hostile, exprime la peur et la non-coopération

envers l'appareil d'État. Privé de pouvoir de décision et de mobilité, le cinéaste ancre son existence dans un cocon à la fois métaphorique et physique, incarnation de la dépression politique. Cela invite le public à réfléchir à la manière dont un système capitaliste arbitraire traite les personnes vulnérables et découragées, et à remettre en question la possibilité d'un avenir alternatif.

► BIOGRAPHIE

Holli Xue (née en 1996, ils/eux) est une conteuse visuelle qui tisse des sentiments subtils dans la réalité vécue, collectant des preuves pour le compte des non-célébrés. Anciennement vidéaste et documentariste, ils mélangent le factuel et l'imaginaire, le vu et l'inexprimé, interrogeant la construction des récits de l'intérieur.



► INTRODUCTION

En 2018, j'ai poursuivi un master au Royaume-Uni. Le visa PSW, permettant aux étudiants internationaux de séjourner pendant 2 ans après l'obtention de leur diplôme, a été rétabli l'année suivante. Malheureusement, je n'ai pas pu en bénéficier, ce qui a forcé mon départ début 2020, dans un contexte de contrôles stricts aux frontières induits par le COVID dans mon pays d'origine. Ce voyage a marqué le début de mon existence stationnaire, coincée entre les frontières physiques et mon état d'esprit. Je me suis caché, dans un cocon et à la dérive, sans aller nulle part. Les politiques extrêmement

restrictives de mobilité m'ont refusé l'accès à des options dans la vie. Ce n'est que grâce au tollé général et à la rébellion que j'ai retrouvé l'accès à des options. Le cocon est un espace de sécurité métaphorique que je me suis créé, imaginant un état d'être indifférent, détaché et se dirigeant vers une transformation.

De retour au Royaume-Uni l'année suivante, j'étais titulaire d'un nouveau visa introduit récemment, pour échapper au traumatisme et à l'immobilité. Pourtant, dans un système frontalier où l'immigration est une entreprise

PARABOLES

Hida Baddou



► SYNOPSIS

Dans une ville envahie par les antennes paraboliques, une famille quitte son domicile à la recherche des images vues à travers leur écran. Ils traversent des paysages et découvrent des architectures célestes où les adeptes scrutent le monde à travers des ouvertures télescopiques. La famille tente d'accéder à un monde idéalisé mais l'enracinement les rattrape.

► BIOGRAPHIE

Réalisatrice, designer, peintre et directrice artistique, Hida Baddou couvre de ses yeux les cercles qu'elle traverse. Après avoir obtenu son diplôme d'auteur-réalisateur à l'École Internationale de Cinéma de Paris (EICAR), Hida poursuit ses études à la prestigieuse école de direction artistique Penninghen à Paris, anciennement Académie Julian, où elle développe techniquement son univers pictural. Point de rencontre entre l'Orient et l'Occident, l'univers d'Hida Baddou est ponctué de poésie, de rythmes, de lumières et de mouvements.



ECHO

Sidi Wang



► SYNOPSIS

Dans un labyrinthe résidentiel tranquille, une adolescente se lance dans un voyage à la recherche de son ancien père, entrelaçant son chemin avec des personnes en quête de leur propre vie.

► BIOGRAPHIE

Sidi Wang est un cinéaste chinois basé à New York et Pékin. Sa thèse de premier cycle, «Lucky Girl» (2019), a été présentée en première au Festival du film d'Austin. Depuis, elle s'est passionnée pour la réalisation de films de fiction et de documentaires, tout en explorant le spectre intermédiaire. Son documentaire «Un divorce paisible» (2020), créé au FIDMarseille. Elle est actuellement candidate au MFA dans le programme Graduate Film de NYU.



OLHARES (Gazes)

Alexia Fernandes



► SYNOPSIS

Au milieu des pressions sociétales pour se conformer, un protagoniste a du mal à s'adapter à des rôles prédéterminés. Pourtant, à travers un voyage de découverte de soi, ils affrontent les contraintes du conformisme, naviguant dans la dynamique complexe de l'identité et des normes sociétales.

► BIOGRAPHIE

Alexia Fernandes (elle/ils/il) est une scénariste et réalisatrice luso-française. Diplômés en 2011, ils se spécialisent en réalisation cinématographique à l'École des technologies, de l'innovation et de la création de Lisbonne.

Leurs courts métrages ont été nommés lors d'événements prestigieux tels que Fantasporto, le Festival du film de Lisbonne et Sintra et le Festival international du film de Faro. De plus, leurs scénarios ont été reconnus par la Maison des Scénaristes, ce qui les a amenés à participer à la rencontre annuelle entre auteurs et producteurs lors du Festival International du Court-Métrage de Clermont-Ferrand en 2019.

Pendant environ trois décennies, Alexia Fernandes a résidé dans trois pays et cultures distincts. Ils ont vécu la vie en France, leur pays de naissance et où le père a émigré en 1970 ; le Portugal, où les parents sont revenus en 2000 ; et l'Allemagne, où ils ont élu domicile depuis 2014. Depuis 2023, ils ont choisi de partager leur temps entre Berlin et Leiria.



► INTRODUCTION

Créé comme un poème sur la relation inhérente entre identité et normativité, Olhares est un voyage visuel qui nous mène dans le royaume de nos émotions. Un moment onirique où prendre conscience à quel point chacun de nos sentiments est unique et entrelacé devient essentiel à qui nous sommes dans son ensemble.

S'inspirant du livre *Le Partage Social des Émotions* (Rimé, 2005), Olhares illustre une scène d'une chaîne sociale, où l'expérience émotionnelle elle-même se modifie au fur et à mesure que le récit progresse d'une personne à l'autre. Dans le but d'approfondir les effets que le partage de situations

émotionnelles complexes peut avoir sur un climat sociétal, j'avais l'intention d'incarner ce que l'on ressent lorsque l'individu est humilié et que l'identité d'un groupe est renforcée. Presque tous capturés en deux plans séquences, l'accent est mis sur la dispersion qui se produit dans le mouvement plutôt que sur un contraste dans une perspective binaire. En rapprochant des points de vue polarisés, Olhares présente une époque où nos vies personnelles deviennent des impératifs politiques, nous obligeant à réévaluer ce qui constitue notre monde intérieur.

Domestic Balances

Federica Cecilia Sala



► SYNOPSIS

« Domestic Balances » est un jeu de précision et de patience, une forme de méditation. Le but est de construire des systèmes d'équilibre dynamique avec des objets ordinaires : le résultat est une collection de sculptures cinétiques éphémères aux mouvements hypnotiques.

Les objets, extraits de leur contexte et dépouillés de toute utilité, deviennent des formes et des couleurs dansantes qui rappellent un paysage familier, mais en même temps en suggèrent un nouveau, délicat et intime.

« Domestic Balances » est un exercice métaphorique sur la recherche de l'équilibre intérieur et raconte l'urgence d'un regard poétique sur le quotidien.

► BIOGRAPHIE

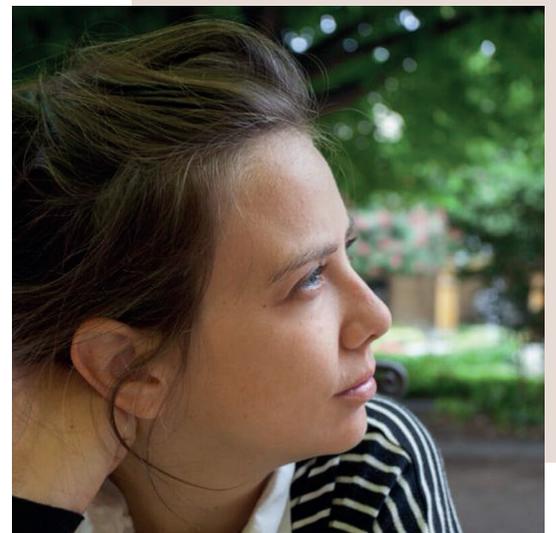
Salut! Je m'appelle Federica Sala,

Je suis un architecte et plasticien italien vivant à Barcelone.

En 2013, j'ai fondé Geometrie da Compagnia, un atelier multidisciplinaire à l'intersection de différents domaines comme la sculpture interactive, le design d'intérieur et public, l'art vidéo et la performance.

Le cœur de mon travail est toujours l'interaction entre le mouvement et l'équilibre, et le désir de repenser le monde à partir de l'expérience de l'étonnement.

Mes projets ont été présentés dans des festivals, des galeries et des espaces publics partout en Europe.



Heimatfilm



«..und der Sünder bereut»

Marion Kellmann



► SYNOPSIS

La compilation « Heimatfilm » présente l'essence du genre allemand Heimatfilm. Films sentimentaux se déroulant dans un environnement campagnard idéalisé. Le schéma des films est simple : c'est une histoire d'amour qui finit par se terminer bien, suite à quelques malentendus et à l'apparition d'un méchant.

«Heimatfilm» suit cette intrigue, montée à partir de 50 films.

► BIOGRAPHIE

Marion Kellmann est une cinéaste allemande. Elle a étudié l'écriture de scénarios à la Filmakademie Baden-Württemberg et est diplômée avec distinction en « Cinéma et arts médiatiques » de l'Académie des arts médiatiques de Cologne. Ses films ont été projetés dans des festivals de cinéma et des musées du monde entier et ont été plusieurs fois récompensés.

(parmi eux : National Gallery of Art, Washington ; Museum Ludwig, Köln et Budapest ; International Short Film Fest Oberhausen ; Flickers' Rhode Island International Film Festival ; Film Fest Ghent ; Tirana International Film Festival ; Uppsala Short Film Festival ; Interfilm International Short Film Festival de Berlin ; Festival du court-métrage de Dresde ; Festival international du court-métrage de Belo Horizonte ; Festival expérimental du court-métrage de Bruxelles ;



WHIRLWIND

Doria Belanger



► SYNOPSIS

Dans une ville déserte qui semble avoir échappé au temps, deux êtres solitaires dansent avec le vent. De poussière en poussière, leur rencontre donne vie aux éléments. Un conte physique et métaphysique sur les origines du vent.

► BIOGRAPHIE

Formée à la danse contemporaine en tant que danseuse-interprète en France (formation Coline) et en Angleterre (London Contemporary Dance School), collaborant avec, entre autres, les Ballets C de la B, Mathilde Monnier, Emanuel Gat, Ben Duke ou plus récemment Mélanie Perrier au sein de la Compagnie 2Minimum, la réalisatrice Doria Belanger développe depuis quelques années un travail personnel qui se donne à voir sous la forme d'installations vidéo (DONNEZ-MOI UNE MINUTE, JOULE), de propositions chorégraphiques in situ (JOULE-IN SITU, NUIT INTÉRIEURE) et de films dansés (VENT APPARENT, UNE ILE DE DANSE). Ce chemin l'intéresse en ce qu'il permet de « capturer la danse », en conjurant la dimension éphémère du spectacle vivant tout en l'enrichissant d'une dimension picturale.

► INTRODUCTION

Le vent ne se voit pas, il s'éprouve. Le vent s'engouffre, soulève, bouscule, porte, berce, caresse, fouette... autant de manières de recevoir et d'appréhender ce souffle extérieur qui a beaucoup à voir avec la respiration du monde. Car on peut autant utiliser le vent que le subir. Résister ou se laisser porter.

En physique, on nomme vent apparent le vent tel qu'il est ressenti par l'observateur en mouvement. C'est cette notion que j'ai désiré développer visuellement, à travers deux personnages énigmatiques, en ce qu'elle se concentre sur le corps ressentant. Mon approche se veut ainsi fondamentalement sensible. Quel meilleur moyen que la danse, en tant que manifestation éphémère du mouvement, pour en exprimer les nuances ? La danse et le vent : quel dialogue possible, quels points de contact ?

Initialement formée à la danse et à la chorégraphie, je cherche en tant que réalisatrice à m'émanciper du texte dit et de la narration imposée par le scénario de cinéma afin de toucher, émouvoir, faire réfléchir, dans ce langage universel qu'est la danse, le corps dansant, en mouvement. Mon approche se veut naturelle, sans artifice, au service de l'émotion provoquée par le mouvement.

Le Havre, en tant qu'entrée maritime, est une ville particulièrement ventée. En outre,



ses ressources architecturales multiplient les perspectives et les effets de vents, créant une diversité exceptionnelle de souffles urbains, sans oublier l'esthétique des lignes et des courbes, extrêmement inspirantes visuellement et pour la mise en scène. Accélération, tourbillons, aspirations, pressions, variations, etc. : autant d'effets propices à une succession de chorégraphies convoquant la légèreté et la masse, la lutte et l'insouciance, capables de donner naissance à un grand bal urbain, centré sur la rencontre de deux êtres isolés, rassemblés par le souffle. J'ai cherché en outre à recréer dans mon film un espace de rencontre pour les deux êtres qui soit allégorique, sans réelle indication de temporalité ou de lieu, et le Havre, avec ses constructions à la fois classiques et (ré)futuristes en incarne l'idée.

Un mot enfin sur la partition sonore, toujours essentielle puisque je réalise des films sans paroles : avec le compositeur Méryll Ampe, nous avons travaillé sur un score extrêmement écrit, jouant sur les nuances de vent, apparition / disparition, variations d'intensité / aspirations, souffle / granularité, perturbations, etc. et ce, afin d'en restituer toute la dimension sensible.

Au final, le film se donne à voir comme un voyage sensoriel au cœur d'une grande célébration des danses du vent.

UNTIL...

Tanin Torabi



► SYNOPSIS

«Jusqu'à ce que...» est une vidéo à prise unique, capturée en utilisant uniquement le commutateur entre les caméras avant et arrière d'un iPhone par les interprètes. Il a été filmé lors des manifestations « Woman Life Freedom » de 2022 à Téhéran, en Iran. La vidéo présente non seulement une chorégraphie très complexe pour la caméra, imprégnée de l'originalité et de l'urgence de ce qui est jugé « possible » dans cette situation spécifique, mais elle résume également l'essence de l'unité, de la résilience et de la détermination démontrées par les jeunes artistes répondant de manière créative et courageusement face à une situation réellement brutale en Iran.

«Nous marchons. Nous courons. Nous tombons. Nous embrassons ceux que nous aimons puis nous courons à nouveau. Nous marchons ensemble jusqu'à ce que les murs bougent.»

► BIOGRAPHIE

Tanin Torabi, danseuse iranienne indépendante et primée, travaille dans le domaine de la performance, de la chorégraphie et du cinéma. Avec une formation en sociologie, elle est titulaire d'une maîtrise en danse contemporaine de l'Université de Limerick. Les œuvres de Torabi ont été honorées de nombreuses fois par des festivals et académies renommés du monde entier. Elle a reçu divers prix, dont le Creative Vision Award, le Prix du Jury, le Meilleur Film d'Artiste et le Meilleur Film Expérimental. Torabi a été membre du jury de festivals comme le Cannes Dance Film Festival (FR), Dance Camera West (USA), Jacksonville Dance Film Festival (US), etc. Ses œuvres ont été organisées pour des expositions comme E-FLUX, SOMA Gallery, Centre d'art contemporain Lazina, Light Moves, entre autres. Elle est membre de la compagnie The School of Hard Knocks dirigée par le chorégraphe new-yorkais Yoshiko Chuma, et récipiendaire de résidences proposées par la Cité Internationale des Arts (FR, 2023-2024), Montpellier Danse (FR, 2023), Dance Limerick (IRE, 2023) et Vayu Residency (IR, 2022) pour entreprendre des recherches chorégraphiques sur ses projets de performances et de films.



What Else Grows On The Palm Of Your Hand

Dhiaa Biya



► SYNOPSIS

Les routines de deux femmes fusionnent alors que leurs gestes similaires se répètent au fil du temps. Leurs mains se croisent à travers leur mémoire commune, un mouvement à la fois. La routine quotidienne de Hayat, dans sa solitude absolue, se construit alors qu'elle tente de se remémorer les souvenirs de sa grand-mère. On observe leurs vies respectives séparément, les gestes des deux femmes semblent s'engager dans un dialogue continu et subtil. Le rythme poétique des événements se forme au fur et à mesure des journées. Finalement, le lien qui les unit défait l'amour maternel qui les unit.

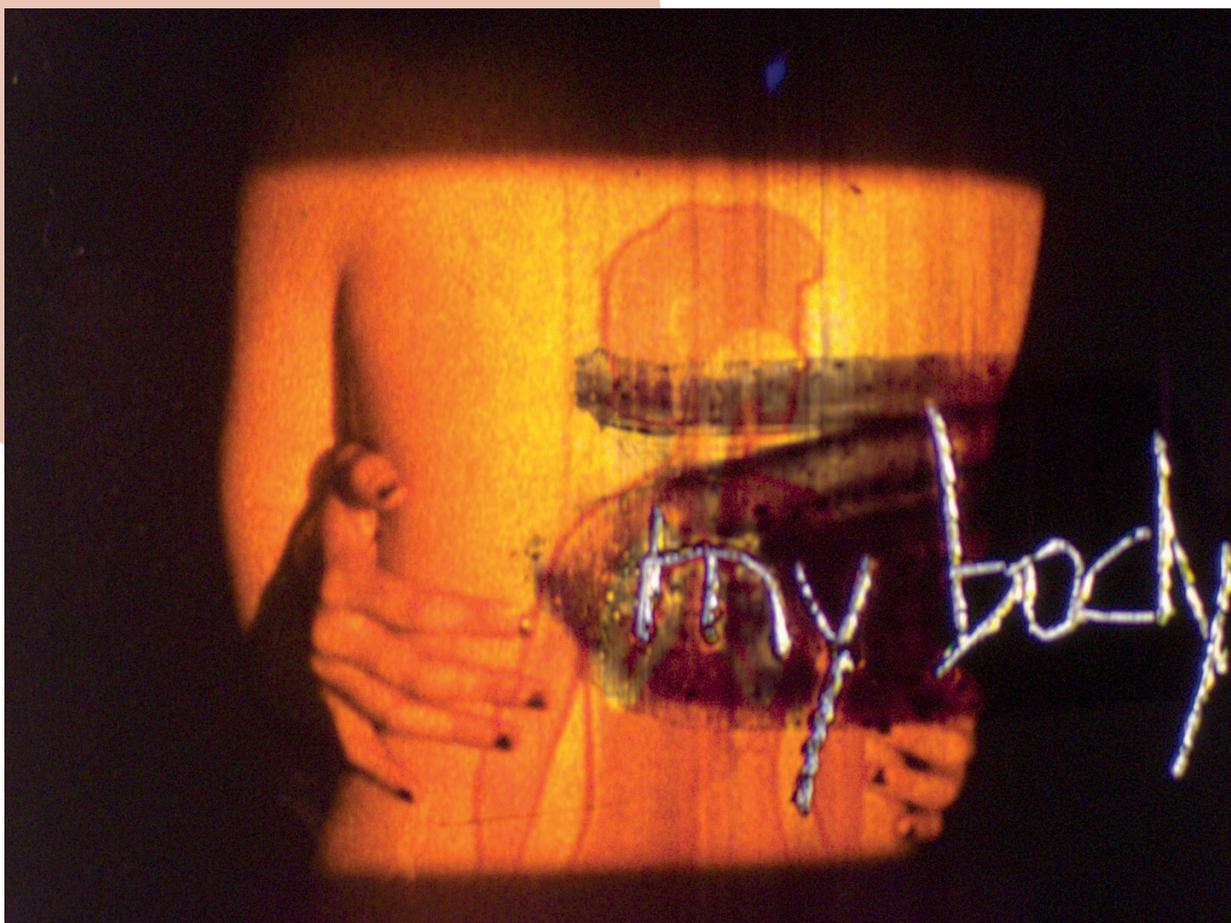
► BIOGRAPHIE

Dhiaa est une photographe et cinéaste marocaine basée à Bruxelles. Après avoir obtenu sa licence en techniques de l'image à l'Institut supérieur des métiers de l'audiovisuel et du cinéma de Rabat, elle poursuit son master en réalisation cinématographique à l'école des Arts LUCA. Dans son travail, Dhiaa s'inspire de la normalité de la vie quotidienne et de la beauté sous-jacente des (inter)actions humaines. Ces histoires simples constituent le sujet de ses œuvres. Elle aime raconter des histoires dans un objectif précis et avec un cadrage et une composition concis. Pour réaliser quoi que ce soit, Dhiaa s'appuie sur du matériel visuel, de la poésie et beaucoup d'observation.



Trace on My Body

Yue Hua



► SYNOPSIS

Un film sur le regard féminin et l'acceptation de soi. Au printemps 2023, une maladie physique m'a obligé à réexaminer mon rapport à mon corps. Cicatrices, taches, peau, cheveux et ma voix peu flatteuse, tout appartient à mon corps.

Tourner et réaliser l'animation sur film 16 mm. Avertissement relatif au contenu : Nudité

► BIOGRAPHIE

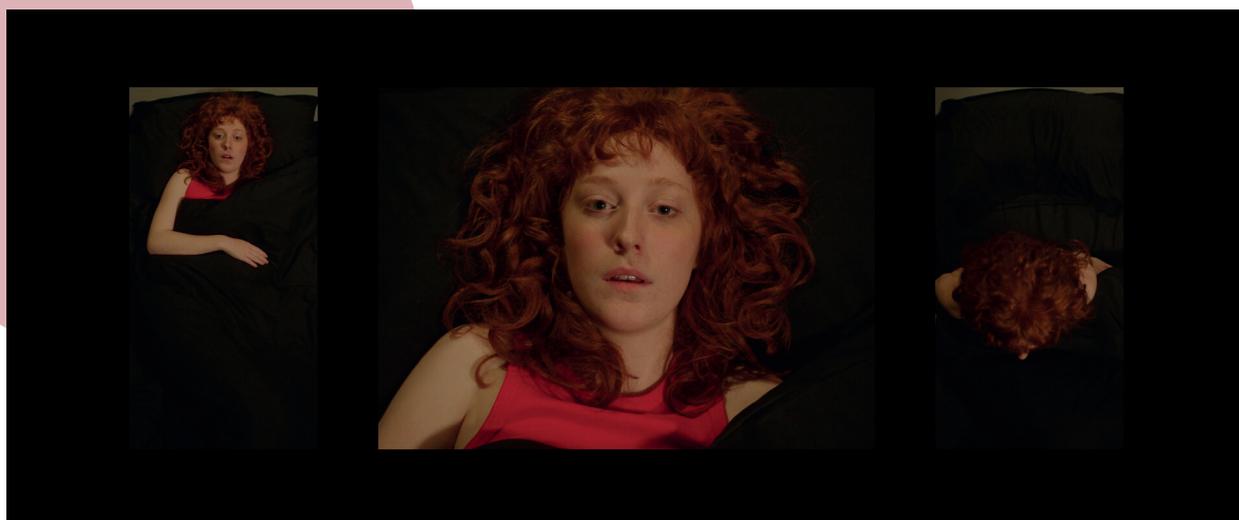
Yue Hua est une cinéaste et artiste multimédia, née et élevée à Wuhu, en Chine, actuellement basée à Boston, Massachusetts. Son travail explore le cinéma, le cinéma élargi et les médias numériques, y compris la projection, la performance, l'installation et la conception de production. L'art de Yue explore des thèmes tels que les relations corps-esprit, la recherche d'appartenance et la perspective féminine. Ses films et performances ont été présentés à l'échelle internationale dans des festivals de cinéma et des galeries. Elle a obtenu son BFA à la China Academy of Art et poursuit actuellement son MFA en cinéma et art médiatique à l'Emerson College.



Worry-Fear-Unease.

The Triptych

Agrippina Meshcheryakova

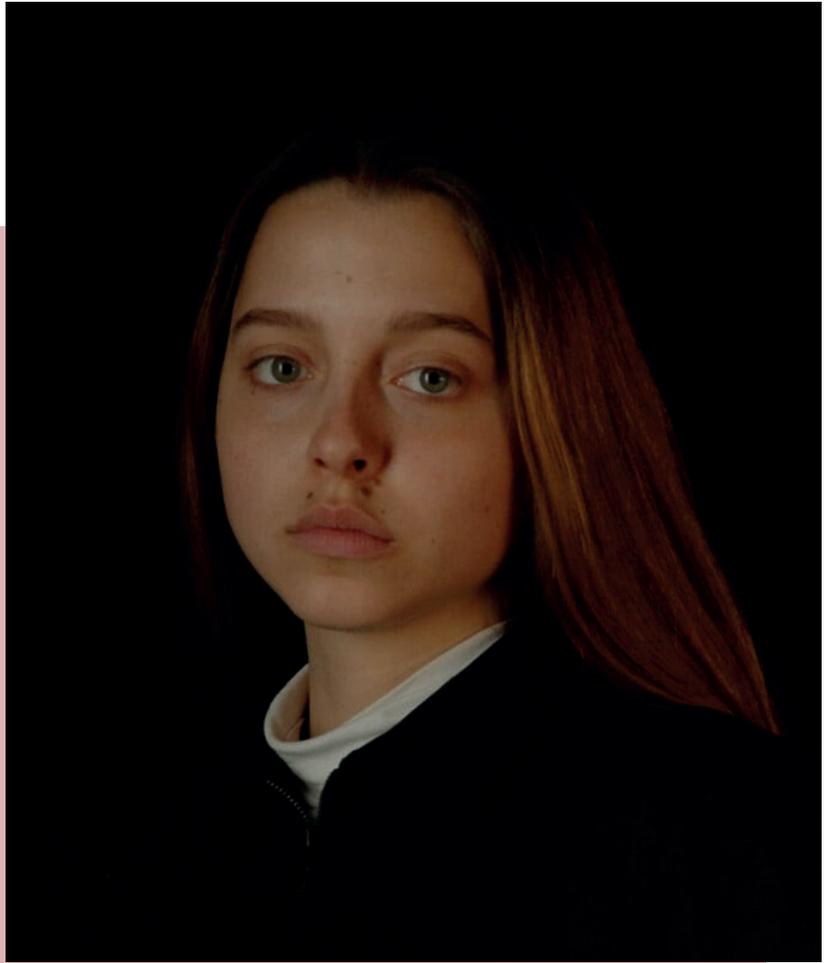


► SYNOPSIS

Aux prises avec l'anxiété et la dissociation, la vie d'une jeune fille est perturbée par un cauchemar biblique effrayant. Alors qu'elle traverse une journée de pensées intrusives et d'anxiété incessante, ses appels désespérés au soutien restent sans réponse, intensifiant ses craintes de perdre des êtres chers. Lorsque son petit ami répond enfin, leur connexion semble lointaine, éclipsée par les inquiétudes et l'épuisement accablants de Tonya. Alors qu'elle s'endort, elle ne peut s'empêcher de se demander si elle trouvera un jour la paix ou si elle restera toujours piégée dans l'emprise obsédante de son anxiété.

► BIOGRAPHIE

Agrippina Meshcheryakova est une jeune cinéaste indépendante récemment diplômée de la Northern Film School. Elle est passionnée par tous les aspects du cinéma et aime expérimenter son travail. Agrippine s'inspire de différents types d'art, car elle a grandi dans une famille de beaux artistes. Elle espère réaliser à l'avenir divers films qui seront tous unis par des hommages aux artistes et un défi de la forme cinématographique. «Le Triptyque» a été une étape importante dans sa carrière, puisqu'elle a finalement travaillé avec une équipe et s'est mise au défi de raconter une histoire à travers trois écrans et sans dialogue. Auparavant, elle a réalisé un court métrage d'art vidéo sur l'art de la Renaissance, un documentaire, et a produit et assisté diverses pièces de théâtre.



► INTRODUCTION

«Worry-Fear-Unease : The Triptych» est une installation filmée expérimentale sur trois écrans qui plonge dans les profondeurs de l'anxiété et de la dissociation. S'inspirant de mes propres luttes contre la santé mentale, ce projet est né du désir de dépeindre les émotions brutes que d'innombrables autres personnes, comme moi, vivent quotidiennement. Au-delà de l'observation passive, le film implique activement le public, lui permettant de s'immerger dans le parcours du personnage principal. Grâce aux visuels dynamiques diffusés

sur plusieurs écrans et à une conception sonore immersive, les spectateurs sont transportés dans le monde intérieur du personnage, faisant l'expérience de ses peurs et de ses incertitudes. Guidé par une conception de production et une cinématographie inspirées par la beauté intemporelle de l'art biblique et de la Renaissance, ce film devient une peinture émouvante et un témoignage de l'expérience humaine. Il embrasse avec audace les luttes et la douleur, tout en révélant la beauté cachée qui peut

Center of Life

Jacob Arenber



► SYNOPSIS

Une brosse à dents étrangement inutilisée » et « un réfrigérateur plein » font partie des raisons qui conduisent au rejet de la demande de citoyenneté de Wisam, les autorités israéliennes remettant en question l'authenticité de la vie qu'il a menée leur a été présenté. Wissam, un résident arabe de Jérusalem-Est, pourra-t-il leur prouver que

► BIOGRAPHIE

J'ai 37 ans. Je suis né en Union soviétique et j'ai immigré en Israël en 1991. Je réside à Jérusalem, je suis marié et père d'une fille. J'ai obtenu une maîtrise en cinéma documentaire de l'Université de Tel Aviv. Mon court métrage d'animation, «Hypo-gravitation» a participé à plusieurs festivals à travers le monde. Parallèlement à mon travail de réalisatrice, je travaille également comme psychopédagogue et comme enseignante dans la ville de Jérusalem.



► INTRODUCTION

Comme Yosef K, dans le récit de Kafka «Le Procès» qui s'est réveillé un matin et a découvert qu'il était accusé, sans savoir pourquoi, Wisam, le personnage principal de mon film, découvre aussi un jour que les autorités l'accusent de truquer sa vie.

Wisam est un résident de Jérusalem-Est. Il demande la citoyenneté israélienne pour lui et sa famille, mais sa demande a été refusée, sous prétexte que la vie qu'il a présentée aux inspecteurs du bureau des affaires intérieures est fautive et qu'il ne parvient donc pas à prouver que son « centre de vie » est à Jérusalem.

Wisam se lance dans une longue bataille juridique pour prouver que sa vie est bien réelle. Il fera appel devant le tribunal de district puis devant la Cour suprême. Le film suivra les protocoles du procès, protocoles qui décomposent la vie de Wisam dans ses moindres détails, et déclarent qu'il n'y a aucune logique ni vérité là-dedans. Et contre les protocoles, le film suivra aussi la routine de Wisam, de sa femme, de ses deux filles et de son frère, et à travers la douce intimité de leurs journées posera la question que l'État se permet

de poser avec tant de cruauté : est-ce que c'est une vie qui peut être vécue.

Je vis à Jérusalem, dans la partie ouest, depuis 15 ans. Et quand on vit dans l'ouest, c'est facile d'oublier. Pour oublier la réalité abrupte et surréaliste qui règne dans la partie est de la ville. Et à travers l'histoire de Wisam, je souhaite donner un aperçu de ce conflit local douloureux, mais j'espère aussi soulever des questions plus universelles, à savoir s'il existe une « vie décente », quels sont les atomes dont notre vie quotidienne la vie est faite, et comment nous, spectateurs, nous sentirons-nous, dans ce rôle inconfortable, envahissant, et peut-être aussi séduisant, dans lequel mon film, et peut-être tout film documentaire, nous place, pour examiner le cœur même de la vie qui est présentée à nous, et d'être dans un endroit où c'est notre privilège de décider si nous y croyons ou non ?

Night Ride from LA

Martin Gerigk



► SYNOPSIS

« Night Ride from LA » est basé sur un véritable trajet en voiture de nuit du centre-ville de Los Angeles jusqu'au désert près de Palm Springs il y a quelques années. Les images ont été prises depuis la voiture en prenant continuellement des photos uniques à longue exposition pour documenter le trajet d'environ deux heures sans aucune interruption. Cette technique a condensé tout le voyage en un tourbillon vacillant de mouvements étirés dans le temps et de graffitis nocturnes provoquant une sorte de transe psychédélique. Une lettre d'amour à l'énergie et à l'ambiance du mode de vie californien.

► BIOGRAPHIE

Martin Gerigk (*1972) est un compositeur de musique contemporaine. Son répertoire comprend des compositions pour orchestre et musique de chambre, ainsi que plusieurs concertos solistes. Ses compositions sont interprétées au niveau national et international, notamment en Corée, au Japon, aux États-Unis, en Angleterre, en Finlande, en Autriche et en Suisse. Dans ce contexte, il travaille avec des solistes et ensembles de renommée internationale.

En plus de son travail de composition, il est connu pour son art audiovisuel remarquable et ses films expérimentaux qui se concentrent sur les connexions synesthésiques inhérentes aux perceptions sonores et visuelles. Outre la création de paysages sonores et visuels entrelacés de musique, de sons de la nature et de séquences vidéo, un aspect important de son art est l'illustration de la poésie cachée des phénomènes naturels et des sciences.

Ses films expérimentaux ont remporté plusieurs prix internationaux et ont été projetés dans des festivals réputés comme

Asolo Film Festival, International Digital Arts Festival Videoformes, Girona Film Festival, Salento International Film Festival, Columbus International Film & Animation Festival, USA Film Festival, New Jersey Film Festival, Sidney. Festival international du film, Fargo Film Festival, Sherman Oaks Film Festival, Canberra Short Film Festival, Film and Video Poetry Symposium Los Angeles, Syracuse Film Festival ou ZEBRA Poetry Film Festival.



► INTRODUCTION

Martin Gerigk (*1972) est un compositeur de musique contemporaine. Son répertoire comprend des compositions pour orchestre et musique de chambre, ainsi que plusieurs concertos solistes. Ses compositions sont interprétées au niveau national et international, notamment en Corée, au Japon, aux États-Unis, en Angleterre, en Finlande, en Autriche et en Suisse. Dans ce contexte, il travaille avec des solistes et ensembles de renommée internationale.

En plus de son travail de composition, il est connu pour son art audiovisuel remarquable et ses films expérimentaux qui se concentrent sur les connexions synesthésiques inhérentes aux perceptions sonores et visuelles. Outre la création de paysages sonores et visuels entrelacés de musique, de sons de la nature et de séquences vidéo, un aspect important de son art est l'illustration de la poésie cachée des phénomènes naturels et des sciences.

« Night Ride from LA » est basé sur un véritable trajet en voiture de nuit du centre-ville de Los

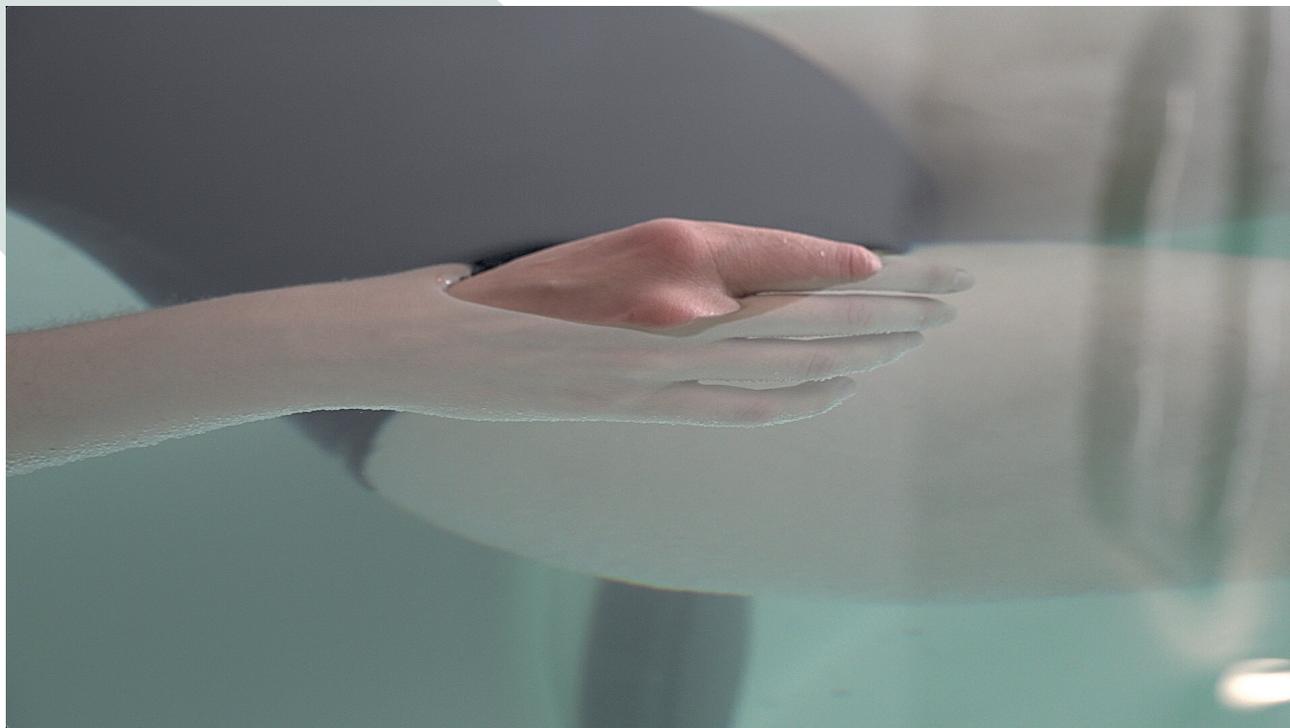
Angeles jusqu'au désert près de Palm Springs il y a quelques années. J'ai pris les images de la voiture en prenant continuellement des photos uniques à longue exposition pour documenter le trajet d'environ deux heures sans aucune interruption. Cette technique a condensé tout le voyage en un tourbillon vacillant de mouvements étirés dans le temps et de graffitis nocturnes.

Physiquement et mentalement, ce fut une expérience intense et douloureuse de tenir la caméra sans interruption pendant si longtemps contre le violent courant d'air frontal. Au bout d'un moment, de manière inattendue, le temps sembla ralentir et d'étranges souvenirs vaguement cohérents de la journée revinrent en réaction à la douleur persistante. Cela ressemblait à une méditation sauvage et psychédélique.

« Night Ride from LA » incarne cette expérience inhabituelle : le mélange de lumières nocturnes tourbillonnantes et hypnotiques, de transe psychédélique et d'émotions sauvages. Le tout mêlé à une pincée d'humour. Une lettre d'amour à l'énergie et à l'ambiance du mode de vie californien.

Conversation 01

Kirstin Burckhardt, Mario Asef



► SYNOPSIS

Conversation 01 est la première d'une série en cours d'œuvres vidéo compilant des conversations entre le couple d'artistes Burckhardt-Asef. Ils ont documenté des discussions intimes et des images qui exposent le psychisme non filtré des amoureux. Conversation #1 plonge dans l'inconscient d'un rêve comme point de départ d'une rupture corporelle et d'un travail laborieux de recomposition de la sémantique des symboles.

► BIOGRAPHIE

Kirstin Burckhardt (née en Afrique du Sud) est une artiste visuelle et psychologue clinicienne combinant vidéo et performance avec le son et la parole. S'appuyant de manière critique sur sa formation en psychologie et en neurosciences, sa pratique aborde les dynamiques de pouvoir liées au corps. Remettant continuellement en question ce qui définit un corps, sa recherche artistique se concentre sur l'espace interpersonnel comme lieu de sensibilité, de conflit, d'empathie, de traumatisme transgénérationnel et de complexité de la guérison.

–

Mario Asef est un architecte et artiste conceptuel basé à Berlin. Ses projets abordent à la fois des enjeux écologiques et sociopolitiques et confrontent les questions liées à leur représentabilité spatiale et linguistique. Ses travaux sont divisés en trois catégories méthodologiques : le domaine du langage comme structateur de l'espace physique, le domaine de l'histoire et de l'écriture sur l'histoire comme construction d'une réalité médiatisée d'un point de vue postcolonial, et le domaine scientifique de l'enquête transdisciplinaire. et échanger. Il est co-éditeur de «Akusmatik als Labor: Kultur-Kunst-Medien». Il coopère avec Amarodrom e.V. une auto-organisation interculturelle de jeunes Rom*nja et non-Rom*nja et est président d'Errant Sound e.V. un espace de projet pour l'art sonore à Berlin et est co-directeur du Dystopie Sound Art Festival.



The graffiti mystery

Cristobal Diaz



► SYNOPSIS

Le graffiti est un univers, un art fait de lettres, de formes, de couleurs que la main mais aussi le corps tout entier contribue à créer, à poser. C'est une alliance du corps et de l'esprit qui parlent le même langage, articulée dans une peinture vivante et vibrante, qui jaillit dans une orchestration picturale.

Grâce à une technique de prise de vue spécifique, organisée autour d'un mur en plexiglas et d'un dispositif multi-caméras, plusieurs artistes réalisent des œuvres à partir desquelles Cristobal Diaz crée une composition chorale qui montre une multiplicité de pratiques. Tags, graffitis, figuration, calligraphie, abstraction sont

ici explorés, et leurs compositions orchestrées dans un montage singulier qui laisse entrevoir le processus de création artistique urbaine sous une forme inattendue.

« The Graffiti Mystery » résulte du travail d'exploration esthétique mené par le réalisateur dans le cadre d'un « laboratoire d'expérimentation gestuelle graffiti ».

Il se veut une mise à nu, une approche immersive d'une pratique artistique qui révèle le processus créatif, l'intensité du geste, l'élan scripturaire esthétisé à l'état brut. Il nous révèle ce qui se fait habituellement à l'abri des regards et c'est là son mystère.

► BIOGRAPHIE

Cristobal Diaz dit Cristo est un auteur – réalisateur.

Très jeune, il entraîne son œil et ses oreilles à enregistrer et décrypter le mouvement Hip-Hop. Il a grandi et voyagé à travers le rap, le graffiti et le breakdance, pratiques qu'il n'a cessé d'explorer et de vivre avec intensité.

Passionné de cinéma, Cristo réalise son premier court métrage, Effusion de sang, qui interroge avec ironie l'engagement des graffeurs. Suivront l'écriture et la réalisation d'autres courts métrages, notamment Je t'aim³, une trilogie de courts métrages créée et réalisée autour du rappeur Vald, mise en scène pour la première fois dans un film de fiction. Cette trilogie a reçu plus de



1,7 million de vues sur YouTube.

En 2010, il forme le duo auteur-réalisateur Kub & Cristo avec Lucas Fabiani. Ils ont réalisé plus de 100 clips et collaboré avec des noms célèbres du rap français comme Vald, Kery James, Lino, Sofiane, Naps, Sch, Hamza... Tous leurs clips comptent plus de 1,5 milliard de vues sur Youtube.

Depuis 2015, Cristobal conçoit des films sur l'art urbain contemporain et le graffiti. Il conçoit et met en œuvre des dispositifs de prise de vue et de mise en scène pour immortaliser la gestuelle des artistes, la gestuelle et le mouvement des corps, le processus de création et l'encours des œuvres. Son dernier film – The Graffiti Mystery – met en scène 11 artistes face à leurs créations picturales et révèle ce qui est habituellement caché au public : l'acte de création et la virtuosité du geste.

I Get to Have My Own Private Hope

Yue Nakayama

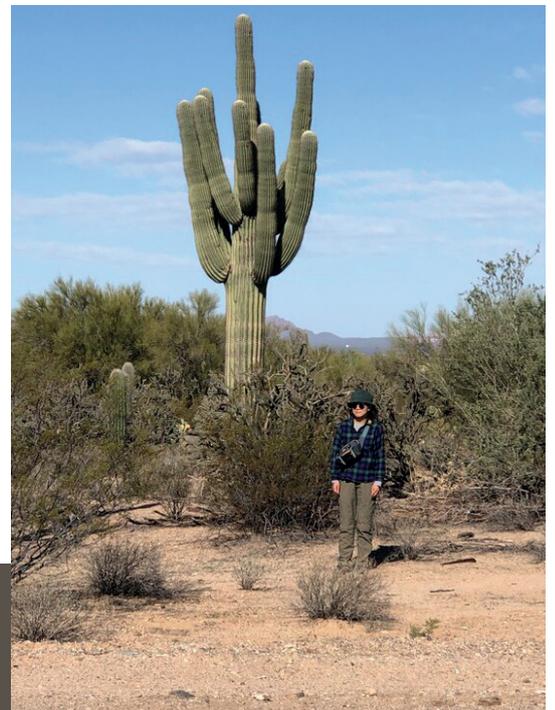


► SYNOPSIS

Poisson et Pigeon partent en quête du sens du mot « travail », suscités par l'annonce de l'extinction de la banane et des loyers impayés. La pièce interroge les conditions de travail et la structure sociétale d'aujourd'hui à travers la précarité de la vie de Fish et la disparition des bananes.

► BIOGRAPHIE

Yue Nakayama travaille avec la vidéo, le texte et l'installation. Sa pratique est centrée sur la réinterprétation d'histoires mineures, de souvenirs et d'anecdotes personnelles pour mettre en scène une intervention absurde qui perturbe nos attentes et perceptions sociales.



Weree

Tal Amiran



► SYNOPSIS

Ayant fui la guerre civile libérienne, le célèbre artiste autodidacte Johnson Weree demande l'asile aux Pays-Bas où il vit sans papiers et sans adresse fixe. Hanté par les horreurs de son passé, il dessine des portraits d'un autre monde aux couleurs vives, tout en aspirant à un avenir meilleur.

► INTRODUCTION

« Weree » est mon quatrième court métrage documentaire et, comme pour mes précédents courts métrages, je continue d'explorer le sujet de la migration ainsi que de travailler dans un espace public.

Dans « Weree », je souhaite explorer la manière dont la créativité peut être utilisée pour faire face à un traumatisme, en utilisant l'art comme forme de guérison.



► BIOGRAPHIE

Tal Amiran est un cinéaste primé à plusieurs reprises basé à Londres, au Royaume-Uni.

Ses films ont été projetés dans plus d'une centaine de festivals de cinéma à l'échelle internationale, dont le BFI London Film Festival, l'AFI DOCS, le Hamptons International Film Festival et le Hot Springs Documentary Film Festival, remportant de nombreux prix, notamment au Woodstock Film Festival et au Rhode Island International Film Festival.

Ses films ont été présélectionnés pour les Cinema Eye Honors et les Grierson Awards, sélectionnés pour les BIFA (British Independent Film Awards), nominés pour les One World Media Awards, acquis par les BFI National Archive et ont été présentés par Vimeo Staff Pick, Filmmaker Magazine, Aeon. et l'actualité.

Amiran est également maître de conférences au London College of Communication de l'Université des Arts de Londres.



Herbarium

Iwona Pasińska



► SYNOPSIS

ZIELNIK/HERBARIUM est le cinquième film chorégraphique réalisé par Iwona Pasinska. C'est un épisode de conte de fées, raconté avec tendresse, débordant de couleurs intenses de fleurs et d'élan vital. Une chorégraphie composée sur une suite d'Edward Grieg et présentée par les artistes-danseurs du Théâtre de Danse Polonais emmène le public dans le monde de la flore. Il permet d'explorer

une journée dans la vie d'une plante, de sa floraison jusqu'à sa fin, noyée dans une chaleureuse nostalgie. Nous vous invitons à vous immerger dans le monde magnifique des fleurs et des feuilles, dans les verts, rouges et violets passant aux gris et bruns de l'automne. Et tout cela raconté avec mouvement au rythme des sonorités dynamiques de la suite Peer Gynt op. 1 interprété par Trondheim Symfoniorkester & Opera.

► BIOGRAPHIE



Iwona Pasińska est chorégraphe, dramaturge du mouvement, théoricienne du théâtre, directrice artistique de Movements Factory et co-fondatrice de la Fondation Movements Factory. Elle est diplômée de l'école de ballet F. Parnell de Łódź. En 1997, Pasińska est devenue la danseuse principale du Théâtre de Danse Polonais (PTT) – Poznań Ballet. Depuis 2010, elle collabore comme chorégraphe ou dramaturge de mouvement avec des théâtres dramatiques, des opéras et des théâtres alternatifs. Elle est titulaire

d'un diplôme en théorie du théâtre de l'Université A. Mickiewicz de Poznań, où elle a également effectué son doctorat, axé sur l'expérience du corps dans le théâtre contemporain du point de vue du théâtre dansé. En 2016, elle devient directrice du Théâtre de Danse Polonais.

Tales without Lion

Vital Z'Brun



► SYNOPSIS

« histoires sans lion » raconte des histoires par fragments, laissant ouverte la possibilité de générer un sens ou une suite. Conçue aussi comme une série racontant des histoires sans le lion, le roi de la jungle, sans la monarchie, sans son pouvoir... Laisant place à d'autres animaux pour réécrire.

